

En tendance nationale, le mois d'avril a été quasi conforme aux normales 1991-2020, mais sur le département de l'Oise il se termine en déficit de température, de rayonnement et en excédent (bienvenu) de précipitations. Malgré le jour le plus doux du mois, vendredi 28 avril, les minimales terminent en déficit de 0,6°C sur le mois, les maximales de 1,4°C soit une moyenne de 1°C en dessous des normales. Les précipitations sont 19 mm au-dessus des normales, comme si l'on débutait le mois de mai avec un tour d'eau d'avance. Du côté du rayonnement on termine avec un déficit de 25% ce qui est sans doute le critère le moins favorable pour les cultures en place.

Les conditions restent favorables aux céréales d'hiver quand elles ne souffrent pas d'un excès de végétation mais un peu plus de rayonnement sera plus encourageant. En contre-partie les maladies évoluent normalement, un peu plus vigoureusement pour la septoriose sur variétés sensibles en semis précoces. Les colzas cherchent aussi la lumière, mais sont relativement épargnés par les insectes. Attention au parasitisme aérien et souterrain y compris pucerons et limaces, sur les betteraves qui ne poussent pas vite et restent donc très vulnérables à des stades jeunes. Les semis de maïs se poursuivent. Avec un zéro de végétation à 6°C, ceux qui sont encore dans les sacs n'ont pas perdu grand-chose.

BLE

Apports d'azote de dernière feuille

Sur les parcelles les plus avancées, la dernière feuille est bien déployée. Les apports de dernière feuille sont à prévoir sur les variétés précoces, en attendant d'intervenir sur les variétés tardives la semaine prochaine au stade dernière feuille bien étalée.

Dans les conditions de l'année, et sur de grosses masses de végétation, il est délicat d'apprécier à vue l'état nutritionnel des blés. Moduler avec un outil de pilotage tel que « Mes Sat'images ».

A dernière feuille renforcer le suivi septoriose-rouille jaune

La septoriose progresse encore cette semaine, et surtout le stade dernière feuille va se généraliser. La F3 du moment que l'on observe est alors la F3 définitive sur laquelle il faut bloquer la septoriose pour protéger les F1 et F2 qui assurent le remplissage des grains.

Dans les parcelles ayant atteint le stade dernière feuille sans avoir atteint un des seuils de nuisibilité, on peut désormais envisager tranquillement une protection en deux passages. Les stratégies en un seul passage sont encore à confirmer en situation très saine (protection intégrée, agriculture de conservation ...), car il faudra pouvoir attendre jusqu'au stade début épiaison sans atteindre un des seuils.

Sur dernière feuille, utiliser une spécialité performante sur septoriose et rouille type triazole + SDHI, par exemple [Revystar XL](#)/Diadem entre 0,7 et 1,0 L/ha. Réserver les solutions à base de prothioconazole pour le dernier passage afin d'alterner les matières actives.

Pour donner un ordre de grandeur, avec les produits les plus performants, il faut compter environ 20% de dose homologuée par semaine de persistance nécessaire pour couvrir sans trou dans le programme jusqu'au relais de début épiaison.

Ajouter 20% de dose homologuée de strobilurine en cas de rouille jaune déclarée (ex [Comet 200](#) à 0,2 L/ha). A ne pas compter dans la persistance septoriose, 100% des souches étant résistantes aux strobilurines.

Retrait du prochloraze

Après les retraits de l'époxiconazole, du cyproconazole (triazoles de base avec le metconazole), du chlorothalonil/mancozèbe (multisites) ..., le retrait du prochloraze est une nouvelle perte importante dans la lutte contre les souches de septoriose résistantes aux triazoles (HTR et MDR). Il est important d'économiser les matières actives restantes en les alternant (entre elles, entre familles, et entre modes d'action), mais aussi en n'intervenant pas avant les seuils (raisonné), mieux en évitant l'atteinte des seuils avec les mesures préventives (protection intégrée), et encore mieux en favorisant les processus de régulation et de défenses naturels (agro-écologie).

ORGES d'HIVER

Stade limite éthéphon

Prévoir de relayer les raccourcisseurs avec [Baïa E](#) jusqu'à 0,8 L/ha au stade dernière feuille pointante si le risque verse persiste dans les parcelles en retard, ou 0,3 L/ha juste avant la sortie des barbes si vous souhaitez uniquement limiter le risque de casse de col de l'épis à la récolte. Par-contre il faut de la température pour ce type de produits, encore un peu limitantes actuellement. Stopper les applications dès l'apparition des premières barbes pointantes pour assurer la sélectivité (quelques barbes en fourrière sont acceptables).

Helminthosporiose et surtout rouille naine toujours à surveiller

La rouille naine accélère un peu et est toujours à surveiller sur les variétés sensibles pour lesquelles le seuil n'est que de 10% des 3 dernières feuilles touchées, il est donc possible que vous soyez dans ce cas. En cas d'intervention unique ou en relai après une spécialité à base de prothioconazole, choisir un produit également performant sur l'helminthosporiose type [Revystar XL](#) à 0,8 L/ha. Essayer d'intervenir juste avant la sortie complète des barbes pour une meilleure efficacité

COLZA

Les anti-sclérotinia ont normalement été appliqués ou sont en cours, surtout que les colzas sont souvent hauts pour passer sans casse désormais. On observe peu de ravageurs par-contre beaucoup de micro-hyménoptères sur les fleurs. Les femelles qui viendront parasiter les larves de melligèthes semblent avoir un peu plus de mal à émerger. Un peu plus de température devrait débloquer la situation. Peu de charançon des siliques. En floraison toutes les interventions sont à faire entre 2 heures avant et 3 heures après le coucher du soleil en se basant sur l'heure légale. De plus, après un triazole en floraison, c'est-à-dire presque tous les produits utilisés sur sclérotinia (sauf Pictor Pro et les produits de biocontrôle en solo), il n'est pas autorisé d'appliquer un insecticide avant la chute du dernier pétale même sans mélanger.

Conseil collectif rédigé pour le département de l'Oise mardi 02 mai 2023 (BSV G.C. N°xx), par Dumoulin François, Ingénieur Références Méthodes, Chambre d'agriculture de l'Oise Odase.

Message rédigé à partir d'observations ponctuelles sur des parcelles de référence (parcelles fixes ou flottantes du réseau d'épidémiosurveillance du territoire, BSV, groupe DEPHY, plate forme régionale d'expérimentation) et locales, par les conseillers et techniciens de la Chambre d'Agriculture de l'Oise, F.Dumoulin, L.Godet, L.Légrand, M.Marie, J.Martin, O.Philippe, S.Wieruszski. Les messages sont adaptés au contexte global du département de l'Oise, sans pouvoir prendre en compte toutes les spécificités locales ou parcellaires, ni les objectifs de l'agriculteur. Les produits phytosanitaires ne sont cités qu'à titre d'illustration, indépendamment de tout intérêt particulier et commercial. Chaque produit cité pointe un lien vers le site [e-phy](#) du MAAPAR, donnant accès à aux données réglementaires (n° d'AMM, matières actives, dosages, usages, DAR, ZNT, nombre d'applications maximales, bonnes pratiques,...). L'utilisation des produits phytosanitaires et la décision d'intervenir restent sous l'entière responsabilité des exploitants et opérateurs en exploitation agricole.

Lire l'étiquette du produit commercial avant son utilisation.

Agrément et garantie assurantielle : la Chambre d'Agriculture de l'Oise est agréée par le Ministère chargé de l'Agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF 01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. Elle est titulaire du contrat d'assurance N° 05038757W/1001 garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires. »